



La Commune



« La République du travail » (Marx)

La Commune de Paris : mai 1871 - mai 2005

Il ne pouvait venir qu'au cerveau d'un Bismarck [...] l'idée de prêter à la Commune de Paris des aspirations à cette caricature de la vieille organisation municipale française de 1791 qu'est le régime municipal prussien, qui rabaisse l'administration des villes à n'être que de simples rouages de second ordre dans la machine policière de l'État prussien. La Commune a réalisé ce mot d'ordre de toutes les révolutions bourgeoises, le gouvernement à bon marché, en abolissant ces deux grandes sources de dépenses : l'armée et le fonctionnarisme d'État. [...] Mais ni le " gouvernement à bon marché ", ni la " vraie république " n'étaient son but dernier ; tous deux furent un résultat secondaire et allant de soi de la Commune. [...] Son véritable secret, le voici : c'était essentiellement un *gouvernement de la classe ouvrière*, le résultat de la lutte de la classe des producteurs contre la classe des appropriateurs, la forme politique enfin trouvée qui permettait de réaliser l'émancipation économique du travail.

Abolir la propriété

Sans cette dernière condition, la Constitution communale eût été une impossibilité et un leurre. La domination politique du producteur ne peut coexister avec la pérennisation de son esclavage social. La Commune devait donc servir de levier pour renverser les bases économiques sur lesquelles se fonde l'existence des classes, donc, la domination de classe. Une fois le travail émancipé, tout homme devient un travailleur, et le travail productif cesse d'être l'attribut d'une classe. [...] La Commune, s'exclament [les porte-parole de la société actuelle, ndr], entend abolir la propriété, base de toute civilisation. Oui, messieurs, la Commune entendait abolir cette propriété de classe, qui fait du travail du grand nombre la richesse de quelques-uns. Elle visait à l'expropriation des expropriateurs. Elle voulait faire de la propriété individuelle une réalité, en transformant les moyens de production, la terre et le capital, aujourd'hui essentiellement moyens d'asservissement et d'exploitation du travail, en simples instruments d'un travail libre et associé. Mais c'est du communisme, c'est l'" impossible " communisme ! Eh quoi, ceux des membres des classes dominantes qui sont assez intelligents pour comprendre l'impossibilité de perpétuer le système actuel - et ils sont nombreux - sont devenus les apôtres importuns et bruyants de la production coopérative. Mais si la production coopérative ne doit pas rester un leurre et une duperie ; si elle doit évincer le système capitaliste ; si l'ensemble des associations coopératives doit régler la production nationale selon un plan commun, la prenant ainsi sous son propre contrôle et mettant fin à l'anarchie constante et aux convulsions périodiques qui sont le destin inéluctable de la production capitaliste, que serait-ce, messieurs, sinon du communisme, du très " possible " communisme ?

La classe ouvrière n'espérait pas des miracles de la Commune. Elle n'a pas d'utopies toutes faites à introduire par décret du peuple. Elle sait que pour réaliser sa propre émancipation, et avec elle cette forme de vie plus haute à laquelle tend irrésistiblement la société actuelle en vertu de son propre développement économique, elle aura à passer par de longues luttes, par toute une série de processus historiques, [...] Dans la pleine conscience de sa mission historique et avec la résolution héroïque d'être digne d'elle dans son action, la classe ouvrière peut se contenter de sourire des invectives grossières des laquais de presse et de la protection sentencieuse des doctrinaires bourgeois bien intentionnés qui débitent leurs platitudes d'ignorants et leurs marottes de sectaires, sur le ton d'oracle de l'infaillibilité scientifique.

Drapeau rouge

Quand la Commune de Paris prit la direction de la révolution entre ses propres mains, quand de simples ouvriers, pour la première fois, osèrent toucher au privilège gouvernemental de leurs " supérieurs naturels ", les possédants, et, dans des circonstances d'une difficulté sans exemple, accomplirent leur oeuvre modestement, consciencieusement et efficacement (et l'accomplirent pour des salaires dont le plus élevé atteignait à peine le cinquième de ce qui, à en croire une haute autorité scientifique, le professeur Huxley, est le minimum requis pour un secrétaire du conseil de l'instruction publique de Londres), le vieux monde se tordit dans des convulsions de rage à la vue du drapeau rouge, symbole de la République du travail, flottant sur l'Hôtel de Ville.

**Karl Marx,
le 30 mai 1871.**

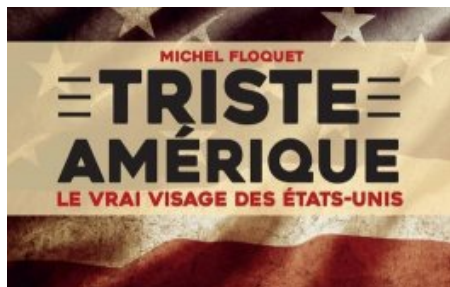
Modifié le mercredi 22 juin 2005

Voir aussi dans la catégorie Notes de Lecture

MAIN BASSE SUR L'INFORMATION

Main basse sur l'information

Laurent Mauduit, co-fondateur de Mediapart, auparavant chef du service économique de Libération et directeur-adjoint du Monde, livre dans ce nouvel essai, paru aux Éditions Don Quichotte en... »



Michel Floquet : « Triste Amérique »

Michel Floquet, grand reporter, correspondant de TF1 à Washington de 2011 à 2016 trace dans son ouvrage Triste Amérique, le vrai visage des États-Unis (Paris, Edition des Arènes, 2016, 233 p.)... »



Nicolas HÉNIN, Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique. Fayard, 2015, 200 p.

« Les prisons du régime syrien, comme les camps d'internement de l'armée américaine en Irak, auront finalement constitué pour beaucoup une très bonne "Jihad academy" ». C'est une des... »



personnes »

par Michel DEBOUT – avec la collaboration de Gérard CLAVAIROLY Les Éditions de l'Atelier – Janvier 2015 – Prix : 12 € - 91 pages Psychiatre, professeur émérite de Médecine légale et... »

Pour les musulmans

Note de lecture : « Pour les musulmans », par Edwy Plenel

Rares sont les intellectuels reconnus à prendre fait et cause contre l'islamophobie, pour les musulmans. En d'autres temps, lorsqu'éclata l'Affaire Dreyfus (1896) un se homme de lettres... »

A TOUS CEUX QUI NE SE RÉSIGNENT PAS À LA DÉBÂCLE QUI VIENT

Les diplômes usurpés de Jean-Christophe Cambadélis, par Laurent Mauduit

Présentation du journal Mediapart Notre confrère Laurent Mauduit publie un livre choc : À tous ceux qui ne se résignent pas à la débâcle qui vient. Cet essai est aussi une longue enquête sur... »